

ÉPREUVES D'ADMISSION

SESSION 2022

FILIERE SID

LANGUE FR



PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

L'Iran alimente le nombre record des journalistes emprisonnés dans le monde

Trente-quatre nouveaux journalistes ont rejoint les treize qui étaient déjà sous les verrous en Iran avant le début des protestations, selon le bilan annuel de Reporters sans frontières, publié mercredi.

Le Monde avec AFP

14/12/2022

L'Iran a rejoint cette année le « *sombre palmarès* » des cinq pays qui emprisonnent le plus de journalistes dans le monde, selon RSF. La République islamique a emprisonné des journalistes à tour de bras depuis septembre, début des manifestations contre la mort de Mahsa Amini, et, plus largement, le nombre de professionnels des médias détenus dans le monde a atteint un niveau record en 2022, selon le bilan annuel de Reporters sans frontières (RSF).

Sur toute la planète, ils sont 533, soit une quarantaine de plus que l'an dernier à la même date (488), où l'on enregistrait déjà un niveau historique de journalistes emprisonnés, selon l'ONG de défense de la liberté de la presse. Plus de la moitié sont détenus dans seulement cinq pays : en Chine, qui reste « *la plus grande prison de journalistes au monde* » (110), en Birmanie (62), en Iran (47), au Vietnam (39) et en Biélorussie (31).

La République islamique a en effet incarcéré un nombre de professionnels des médias « *sans précédent* » en vingt ans depuis le début du mouvement de contestation qui a éclaté en septembre. Trente-quatre nouveaux journalistes ont rejoint les treize qui étaient déjà sous les verrous avant le début des protestations. « *Les régimes dictatoriaux et autoritaires effectuent un remplissage accéléré de leurs prisons en incarcérant des journalistes* », a dénoncé Christophe Deloire, secrétaire général de RSF.

« Un nombre inédit de femmes journalistes »

Au sein de ce bilan mondial global, RSF relève un nombre inédit de femmes journalistes emprisonnées : elles sont 78 (contre 60 l'an passé), ce qui s'explique en partie par « *la féminisation croissante de la profession* ». « *Les femmes journalistes représentent désormais près de 15 % des détenus, contre moins de 7 % il y a cinq ans* », selon RSF.

C'est par exemple le cas des Iraniennes Niloofar Hamedi et Elaheh Mohammadi, « *qui avaient contribué à attirer l'attention sur la mort de la jeune Kurde iranienne Mahsa Amini* » et « *risquent désormais la peine de mort* ». Les manifestations qui secouent l'Iran ont été déclenchées par la mort le 16 septembre de cette jeune femme de 22 ans, après son arrestation par la police des mœurs pour une infraction au code vestimentaire strict de la République islamique.

Au total, « *l'Iran détient à lui seul dix-huit femmes journalistes* », dont quinze ont été incarcérées depuis le début des manifestations. « *Ce chiffre élevé de journalistes détenues*



PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

montre la volonté des autorités iraniennes de réduire systématiquement les voix des femmes au silence », estime RSF. L'ONG a décerné lundi son « prix du courage » à l'une de ces femmes journalistes iraniennes, Narges Mohammadi, qui « n'a passé que quelques mois hors de prison » depuis 2011.

Hommes et femmes confondus, deux régions du monde concentrent trois quarts des prisonniers : *« près de 45 % des journalistes sont détenus en Asie et plus de 30 % le sont au Maghreb et au Moyen-Orient »*. RSF pointe aussi le fait que *« la répression s'est fortement accrue en Russie depuis l'invasion de l'Ukraine en février »*.

Par ailleurs, le nombre de journalistes tués (57) est également en hausse, notamment à cause de la guerre en Ukraine, alors qu'il était *« historiquement bas »* en 2021 (48) et 2020 (50). *« Sur les huit journalistes tués depuis le début du conflit ukrainien, cinq étaient des reporters étrangers »*, note RSF. Selon l'ONG, *« près de 80 % des professionnels des médias tués en 2022 ont été sciemment visés en raison de leur profession et des sujets sur lesquels ils travaillaient »*, comme *« le crime organisé et la corruption »*.

Le Monde avec AFP

QUESTIONS

1. Quels acteurs des relations internationales peuvent ou doivent être mobilisés afin de lutter contre ce type de détentions arbitraires des journalistes en Iran ?
2. Quel type de sanctions peuvent être adoptées par la communauté internationale contre les auteurs des graves violations de droit de l'homme en Iran ?